Tapisserie Forée
DE
30 CENTS EN MONTANT.
J. B. RIFFORD
165 RUE RIDEAU

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 348 — OTTAWA, VENDREDI 1 JUIN 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 1 Juin 1888.

ACTUALITÉS.

L'hon. M. Chapleau était hier à Montréal.

Tout le monde, ici, déplore la mort de l'honorable M. Ferrier, de Montréal.

L'hon. juge Routhier est actuellement à Paris et sera de retour à Québec sous peu.

L'hon. Juge Fournier est revenu hier d'Halifax

Demain les membres du Club des Canotiers de la ville feront une excursion de 20 milles.

Il est probable que le nouveau Gouverneur Général sera reçu à la capitale par les ministres et sera assermenté dans la chambre du sénat.

Sir John A. Macdonald est à faire réparer sa résidence "Earnscliffe," dans l'intervalle Sir John tiendra son bureau dans les chambres du conseil privé.

Sir Hector Langevin est parti ce matin pour Québec où il passera quelques jours.

Sir Hector Langevin ne sera pas de retour de Québec avant jeudi prochain.

Le juge Barbrige partira pour Québec demain pour rendre jugement dans plusieurs causes concernant l'embranchement du chemin de fer Saint-Charles.

L'honorable Charles Tupper a été assermenté, hier, comme ministre de la marine et des pêcheries, à Halifax, par Sir James Ross, administrateur du gouvernement.

Le Révd. M. Philion, curé d'Embrun, est à faire de grandes préparations pour la célébration de la fête nationale, qui aura lieu à Embrun, le 25 du courant. Des orateurs distingués ont été invités à adresser la parole.

Le gouvernement a entamé des pourparlers avec le conseil municipal relativement au projet de construire entre cette ville et la ferme expérimentale un boulevard, qui aurait cent pieds de largeur.

La compagnie du chemin de fer de Pontiac se propose de construire un embranchement d'Aylmer à Hull, et aussi de construire, avant un an, un pont sur l'Ottawa, pour relier sa ligne à celle du Canada Atlantic.

—Il est probable que des casernes pour la police à cheval seront construites en différents endroits, au Nord-Ouest, cet été. Comme on le sait une somme de $100,000 a été votée pour ces travaux, à la dernière session du parlement.

M. Alphonse Desjardins, éditeur de la législature de Québec, s'est imposé la tâche de réunir toute la discussion qui a eu lieu dans les diverses lagislatures provinciales relativement aux résolutions de la conférence interprovinciale. Il a été décidé de traduire ce travail en français et de le publier en volume

Il paraîtrait d'après "La Patrie" que l'hon. M. Chapleau aurait désiré être ministre de la marine, mais que Sir John lui aurait refusé ce portefeuille. "La Patrie" est-elle bien assurée que M. Chapleau n'ait pas refusé ce portefeuille et même celui de l'intérieur ?

Notre confrère ferait mieux de surveiller de plus près le grand vicaire qui lui fait la guerre auprès de M. Mercier et de ne pas s'occuper de questions qu'il ne connait pas.

L'assemblée législative de Québec compte 21 avocats, 14 agriculteurs, 8 notaires, 8 négociants, 6 medecins, 1 manufacturier, 1 journaliste, 1 homme de lettres, 1 sténographe, 1 agent d'assurance, 1 rentier, soit un total de 63, deux sièges étant actuellement vacants.

Il y a 6 anglais, 3 écossais, 4 irlandais et le reste se compose de canadiens-français.

Le doyen d'âge est le Dr Rinfret, 70 ans suivi de près par l'honorable M. Robertson qui a atteint ses 68 ans. Dix-sept députés dépassent la cinquantaine ; il y en a seize au-dessous 40, et le reste appartient à cet âge de la verte maturité, entre 40 et 50.

LE CHEMIN DE FER DE PRESCOTT ET VAUDREUIL.

L'*Interprète* semble se réjouir de ce que le Gouvernement Fédéral n'ait pas accordé de subsides à ce chemin de fer, à la dernière session. Notre confrère ne tient pas compte des $96,000 accordées au même chemin à la session précédente. M. Evanturel est il assez naïf pour croire que le gouvernement fédéral a refusé de subventionner la partie haut canadienne de ce chemin, après avoir subventionner la partie bas canadienne. A dire le vrai nous ne croyons pas M. Evanturel d'une naïveté semblable, nous croyons au contraire qu'il veut essayer à mettre dans la même position que lui MM. les députés McMillan et Labrosse. Ces deux députés ont su obtenir $96,000 pour leur chemin et quand le temps sera arrivé, ils obtiendront la balance. Sir John A. Macdonald a expliqué les raisons pour lesquelles le gouvernement cette année, ne pouvait pas accorder autant de subsides que les années précédentes. Ces raisons ont été comprises et appréciées par tout ceux qui veulent comprendre. On nous dit que les travaux de construction doivent être commencés bientôt à Vaudreuil, nous l'espérons de tout cœur, et nous avons lieu de croire qu'a la session prochaine des subsides seront accordés pour la section haut canadienne. M. Evanturel devrait être le dernier à parler de cette question, nous savons tous dans quel piège il s'est placé. Il a prétendu avoir la promesse de M. Mowat, il l'a même dit ouvertement dans le comté de Prescott. S'il avait la promesse, c'est ce que nous ignorons, mais que les subsides lui aient été refusés tout le monde le sait MM. les députés McMillan et Labrosse n'ont pas fait autant de vantardises que lui, mais leur affaire est bonne. Que M Evanturel ne se fasse pas de bile sur leur compte.

CHEMIN DE FER DE ST-FRANÇOIS.

Voici ce que nous lisons dans le *Moniteur Acadien* numéro du 25 mai :

Les ennemis du comté de Madawaska doivent aujourd'hi écumer de rage. Le chemin de fer de Saint François va définitivement être construit. L'honorable M. Costigan ayant fait voter par les chambres $100,000 à cette fin. Que l'on remarque bien que ce chemin, si nécessaire au progrès, au developpement de ce beau comté, est construit par les seuls subsides du gouvenement fédéral ; le gouvernement provincial n'y contribue en aucune manière.

Pour les autres chemins de fer de la province, le gouvernement de Frédéricton souscrit généralement $3000 par mille. Pour celui-ci pas un sou. Il a fallu que M. Costigan fit voter par son gouvernement $5-000 par mille ; sans cela le haut du comté de Madawaska n'eut jamais été mis en rapport avec les autres parties ferrées de la province et du continent.

Nous n'opposerons pas l'honorable M. Costigan à M. Thériault Mais nous demanderons aux électeurs de Victoria s'ils n'ont pas eu raison de réélire notre honorable ami, aux dernière élections, et si un autre qu'un ministre de la couronne eu pu faire voter au local un subside aussi considérable. Cent mille piastres feront construire 20 milles de chemin de fer ; c'est à-dire couvriront tout le parcours compris entre le Petit Sault (Edmundston) et la décharge ou Fort Kent.

L'honorable M. Costigan a bien mérité du comté de Madawaska Quand c'est homme-là promet, il tient. Rare qualité dans notre siècle, surtout chez un politicien.

LA FRANCE.

Un siècle après la révolution.

VIII.

Laissons de côté l'aspect économique de cette plaie, laquelle finira par entraîner la troisième république à une banqueroute pire que celle de la première. Au point de vue social, qui n'en voit d'un coup les funestes conséquences ? Ce banquet de quatre milliards annuels, réservé uniquement à la bourgeoisie, qui s'habille avec luxe, et refusé au peuple qui porte la "blouse" et pourtant y aspire de toutes les forces de son âme, n'attise-t-il pas les plus amères jalousies et ne prépare-t-il pas l'explosion d'un communisme qui submergera la France entière dans une mer de sang ? Que les événements de Paris, en 1871, donnent une réponse.

Et ensuite, quel démenti plus ignominieux peut-on infliger à cette illusoire trilogie de "liberté, égalité et fraternité, au nom de laquelle s'est faite et développée cette révolution de 89, dont on prépare le centenaire ? En voici les derniers corollaires : liberté d'esclaves, égalité d'histrions, paternité de Caïns.

Pour ne parler que de la liberté, ce mot si trompeur, nous ne pensons pas que l'histoire du monde, pas même celle de l'ancien Orient, présente l'exemple d'un peuple plus esclave de l'Etat que l'est aujourd'hui le peuple français. La liberté des "immortels principes" l'a privé des libertés les plus sacrées et les plus légitimes de la nature. Le grand dieu tyrannique, le Moloc, dont il dépend et aux pieds duquel il gît dans la poussière, n'est autre que la République mason conjudaïque, athée, despotique, sémi-socialiste, ennemie de tout honneur et bonheur national, née de la famille des gouvernements engendrés par la révolution de 1789. Et, malgré cela, pour jouir du morceau de pain qu'elle lui jette et des jouets d'enfant avec lesquels elle récrée sa vanité, la fleur de ce peuple, ses classes les plus cultivées, celles qui se flattent de porter haut parmi les nations le flambeau de la civilisation, se prosterne et l'ensence avec le plus profond respect. Beaucoup, le plus grand nombre, sans doute, la méprisent et la maudissent dans leur cœur ; néanmoins ils la servent avec crainte et humilité. Ils se savent épiés par les sbires de leurs proconsuls et tyrannaux et à la maison et en dehors ; ils savent qu'ils ne peuvent se servir de libertés pourtant bien chères de par l'ordre de leurs maîtres. Ma heur aux employés qui, dans les élections, se croient libres de disposer de leurs votes ! Ils ne sont pas libres de recevoir des journaux opposés à la République, d'envoyer leurs enfants aux écoles tenues par les Sœurs ou les Frères de la Doctrine Chrétienne, de faire partie d'associations religieuses, d'avoir des rapports avec le clergé ; c'est à peine s'ils peuvent impunément aller à la messe ou entrer dans une église.

L'obtention ou la conservation d'une place dépend de l'hypocrisie avec laquelle ils se montrent impies et républicains au lieu de monarchistes et chrétiens. Qu'est devenu ce beau caractère noble, ouvert, loyal, tout d'une pièce, qui faisait dire à un orateur que celui-là n'est pas "français" qui n'est pas franc ? "Omnia serviliter pro dominatione", écrivait Tacite de l'époque despotique des Césars Romains : "Omnia serviliter pro numere", peut-on dire de l'époque libérale de la troisième république radicale.

A continuer.

COMITÉ DES RÈGLEMENTS.

Ce comité s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville, étaient présents MM. les echevins Monk (président), Gordon, Adam, Larose, Henderson et M. McTavish, avocat de la corporation.

La requête des barbiers demandant l'adoption d'un règlement pour obliger toutes les boutiques de fermer à 8 heures du soir est présentée au comité. Après une longue discussion cette requête est renvoyée pour les raisons suivantes : L'acte du gouvernement local passé à la dernière session oblige le conseil à passer un règlement pour obliger les marchands de fermer à bonne heure pourvu qu'une requête soit présentée à cette effet, la dite requête devant être signée par les trois quarts des marchands de chaque genre de commerce. Dans ce cas ci les barbiers ne sont pas considérés comme marchands par conséquent ne tombent pas sous cette loi. Sur l'avis de l'avocat de la corporation la requête des barbiers est renvoyée. M. l'échevin Monk remarque que le conseil devrait règler de qu'elle manière ces requêtes doivent être présentées, parceque lui a en mains une requête signée par des marchands de marchandises sèches et il apprend que quelques-uns de ceux qui ont signé sur sa requête demandant la fermeture à six heures, ont aussi signé sur une autre requête demandant qu'un règlement à cet effet ne soit pas passé. Le comité décide que les requêtes de ce genre devront à l'avenir être présentées de la manière suivante :

La requête devra spécifier l'heure de fermeture et les jours de l'année Deux témoins devront vérifier quelle proportion des marchands ont signé et quelle proportion n'ont pas signé, les signatures devront être données devant un témoins désintéressé. Le règlement accordant une exemption de taxes pour 10 ans à MM W. H Howell et Cie est ensuite soumis M. l'échevin Henderson demande que ce règlement soit renvoyé à une autre séance afin que le comité puisse savoir quelle propriété M. Howell doit occuper.

Le règlement pour l'arrosage des rues est ensuite amendé et la séance est ajournée.

Allez chez Jarvis pour photographie de première classe, "cabinet", seulement $2 par douzaine. Rappelez vous le No. 141, rue Sparks. 2m-1m

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

Chaussures
CHAUSSURE
—POUR—
PREMIERE COMMUNION.
CHAS. J BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière

NOUVEAU SALON DE BARBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.
Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement ils seront servies avec la plus grande politesse et satisfaction N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
19 m-1m CHAS DESJARDINS, Prop.

SEULEMENT QU'UN MOT !
Voici l'époque de l'année où jeunes et vieux doivent se mettre en garde contre toutes sortes de maladies. Vous n'êtes pas sûr si votre maison n'est pas infectée par des gaz délétères ou par d'autres poisons mortels, vous devez donc, en conséquence, est c'est votre premier devoir, constater que votre personne et que toute votre famille jouissent d'une santé favorable et rien ne peut mieux favoriser votre santé et la mettre dans une bonne condition que
L'Eau Minerale de Saint Leon
En gros et en détail au
No 534½ RUE SUSSEX.
Toute commande sera promptement et fidélement exécutée.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances rares pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gilets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

NOCES D'ARGENT.
Grande Reduction !
POUR CETTE SEMAINE,
SUR LA PHOTOGRAPHIE
Une visite est respectueusement sollicitee.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.
—L'ENDROIT—
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complétement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.
PRIX : $1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment sollicité.
J. H. SPENCER.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAH - - - Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !
—A—
Grand Choix et Bas Prix
Nous avons un assortiment complet de
Chapeaux pour Premiere Communion.
Chemises Blanches et Couleurs a
50 ET 75cts.
VALEUR EXTRA $1
N. FAULKNER & FILS,
111 RUE RIDEAU

GRANDE CELEBRATION

—DE—

L'Union St Joseph d'Ottawa

—DU—

PARC LANSDOWNE
LE 23 ET 24 MAI, 1888.

Venez acheter vos Vins, Liqueurs et Cigares chez
JOHN CASEY.
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.
Le département des vins et liqueurs est sous le contrôle de M. L. A. Dorion, membre de l'Union St Joseph et St Thomas.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

FAITS DIVERS

Les amoureuses du révérend.

Les deux petites localités de West Cliff et de Red Springs (Colorado) ont été mises en émoi par un gros scandale résultant de la rivalité de deux femmes mariées, Mmes Kowkowsky et J B Jackson, qui s'étaient follement éprises toutes deux d'un jeune clergyman célibataire, le révérend H. J. Ulsh.

Depuis quelque temps déjà on ne parlait guère à West Cliff que des attentions par trop marquées, compromettantes même, dont Mme Kowkowsky accablait le jeune ministre protestant. Le révérend Ulsh restait pourtant insensible aux avances de sa belle paroissienne, et chaque fois qu'il en avait l'occasion, il ne manquait pas de rappeler à Mme Kowkowsky ses devoirs envers son mari. Mais les fréquentes rebuffades qu'essuyait la jeune femme de la part du révérend ne semblaient avoir d'autre résultat que d'aiguillonner sa passion coupable. Finalement le révérend Ulsh, impatienté, a soumis l'affaire au conseil d'administration de l'église, offrant même sa démission de pasteur plutôt que de s'exposer à être involontairement l'objet du moindre scandale.

La démission fut refusée à l'unanimité, car personne ne se serait avisé de soupçonner la moralité du jeune clergyman. Tout le monde au contraire le plaignait sincèrement de la situation si délicate dans laquelle le mettait l'amour si intempestif de Mme Kowkowsky. Il paraît pourtant que le révérend Ulsh n'était pas aussi vertueux qu'on voulait bien le supposer et c'est Mme Kowkowsky elle-même qui devait avoir la douloureuse satisfaction de faire cette découverte.

La congrégation du révérend Ulsh, à West Cliff, n'était ni très riche ni très nombreuse, le jeune clergyman dirigeait en même temps une autre église protestante à Red Springs, petite localité voisine et il était tellement aimé que personne ne songeait à se plaindre. Mais Mme Kowkowsky s'est fait cette réflexion assez subtile que si elle ne pouvait pas arriver à séduire le révérend c'est qu'il devait avoir un autre amour en tête. Elle ne se trompait pas, paraît-il, car il a été prouvé ensuite que le révérend était déjà sous le joug d'une de ses plus jeunes et de ses plus aimables paroissiennes de Red Springs, la belle Mme J B Jackson, dont le mari d'ailleurs, comme d'habitude, ne se doutait de rien. Le révérend Ulsh n'allait jamais à Red Springs sans faire une visite à Mme Jackson et celle-ci, de son côté, faisait de fréquentes visites au clergyman à West Cliff.

Mais la jalousie est encore plus terrible que l'amour. Un jour que Mme Jackson était à West Cliff, Mme Kowkowsky, une forte cravache dissimulée sous les plis de sa robe, a fait irruption à l'improviste dans le cabinet du révérend Ulsh, et, ayant surpris les amoureux dans une position des plus compromettantes, elle s'est mise à cravacher sa rivale à tour de bras. Il est facile de s'imaginer le scandale auquel a donné lieu cette scène non seulement à West Cliff et à Red Springs, mais aussi dans toute la région environnante.

Plusieurs personnes ont dû intervenir pour desarmer Mme Kowkowsky et l'on craint maintenant que cette malheureuse ne perde complètement la raison.

Outragée dans un bois.

Les habitants du comté de Carroll (Indiana) ont été jetés dans la plus grande indignation par un crime odieux.

Un individu se faisant passer pour M. Milroy, riche fermier demeurant à un mille environ de Delphi, le chef-lieu du comté, s'est présenté dans cette ville chez un nommé William Starkey dont il a demandé la fille Cora, âgée de 15 ans, sous prétexte de l'employer dans sa ferme en qualité de servante. Starkey ni personne de la famille ne connaissait personnellement M. Milroy. Mais, comme ils connaissaient son nom et qu'ils savaient que M. Milroy étaient un des hommes les plus considérés de la région, les parents de la jeune fille n'ont pas hésité à la laisser partir avec l'inconnu. Celui ci, sous prétexte de conduire Cora chez lui, l'a emmenée dans un bois, à un demi-mille environ de la ville ; puis il s'est jeté sur elle à l'improviste, lui serrant la gorge jusqu'à ce qu'elle eût perdu connaissance, et enfin il l'a outragée.

Lorsque la malheureuse jeune fille eût recouvré ses sens elle s'est traînée péniblement jusqu'à la maison de ses parents et leur a raconté le crime dont elle avait été victime. Le shérif de Delphi et de nombreux hommes de bonne volonté sont à la poursuite du coupable.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(*Dépêches de cette après-midi*)

Queenstown, 1er.—Arrivé, Le "Nevada."

Londres, 1er.—Arrivé, "La France."

Queenstown. 1r.—Arrivé, "Germinia"

Washington 1.—Le général Sheridan est un peu mieux ce matin.

Londres 1er—John Bright a passé une mauvaise nuit Il ne gagne pas de forces.

Socorro, Nouveau Mexique, 1er—W H Moore, le caissier et le gérant de la Banque de Socorro s'est enfui au Mexique. La banque a fermé ses portes hier.

Dublin, 1er—M. Pyne qui fut emprisonné sous l'acte des crimes a été libéré aujourd'hui. Il fut suivi par une foule enthousiaste qui l'acclama.

St Paul, Minn. 1er—La manufacture de tricots de St Paul a été détruite par les flammes hier. Les pertes sont évaluées à $116,000, assurance $77,00.

Londres 1er—La course pour les "Oakes Stakes" à Epsom aujourd'hui a été gagné par le cheval "Seabreeze" appartenant à Lord Carthorpe.

Londres, 1er—Lord James Douglas, un des frères du Marquis de Queensberry a été envoyé en prison pour avoir ennuyé Mlle Scott, une héritière, de ses attentions.

Berlin 1er—L'empereur a passé une bonne nuit. Il est parti pour Potsdam ce matin. Le yacht qui les conduisait était couvert de fleurs. Le yacht arriva à Potsdam à midi et quarante minutes. Sa majesté a été aucunement incommodée dans le voyage

Gloucester, Mass ; 1er—La goélette Druid est arrivé des bancs de pêche, avec 180.000 livres de morue. Le capitaine dit que tous les pêcheurs américains prennent leurs appâts dans les ports canadiens sous le *modus vivendi*. Les pêcheurs français sont incapables d'avoir des appâts, à aucunes conditions.

Chicago, 1er—La salle de la Batterie "D" était comble hier soir d'irlandais américains qui s'étaient réunis pour protester contre le rescrit papal qui condamne le "boycottage" et le plan de campagne en Irlande. Des résolutions furent adoptées au milieu d'applaudissements condamnant le rescrit. Ce fut surtout quand les mots faisant allusion que Rome n'avait pas le droit de créer des offenses "ex-poste-facto sur un témoignage ex-parte.

Dupuis & Nolin
Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.
Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.
Corsets au prix du gros
Jackets et Dolmans à grande réduction.
Articles de goûts au prix courant.
Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.
Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.
Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.
Rideau splendides à moitié prix.
Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.
Des bas nouveaux en soie pour $1.00.
Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.
N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.

A TRAVERS L'EUROPE

Lady Buchan

On annonce la mort, en Angleterre, à l'âge de quatre-vingt-onze ans, de la veuve sir John Buchan. Lady Buchan était la fille de M. Wilhs, gouverneur de Sainte-Hélène, lors de l'arrivée de l'empereur Napoléon Ier dans cette île.

L'empereur l'avait prise en grande affection, et lorsque son père, remplacé par Hudson Lowe, était sur le point de quitter l'île, Napoléon lui disait : " Vous voilà donc contente de revenir en Angleterre ? " A quoi la jeune fille répondit : "Mais non, sire, je suis triste de vous quitter."

***

Le " Monde " de Paris

La plupart des journaux de Paris ont annoncé les changements qui viennent d'avoir lieu dans la direction et la rédaction du *Monde*. Voici ce que nous lisons à ce propos dans l'*Univers* :

La société à laquelle M. F. Levé avait cédé la direction du journal le *Monde*, et qui disparait après plusieurs années d'efforts et de bon combat, avait surtout pour représentants Mgr d'Hulst, MM. Chesnelong, Keller et Baudon, membres du comité-directeur, et M. A. de Claye, rédacteur en chef.

Avec de tels appuis, sous un tel patronage, le *Monde* devait rester ce qu'il avait toujours été : un serviteur dévoué des intérêts religieux ; il devait, en outre, défendre avec grand zèle la cause royaliste. On sait qu'il n'a jamais manqué sous ce double rapport à ce qu'on attendait de lui. M. le baron de Claye y a largement contribué, car, nouveau venu dans la presse, il y a pris vite un rang distingué.

M. F. Levé, en rentrant chez lui, n'aura pas à innover. Il retrouvera les traditions qui ont fait du *Monde* un des organes les plus notables et les plus fermes des principes et des intérêts que tout catholique doit défendre énergiquement. Ces traditions, qu'il a su maintenir une première fois avec talent et dévouement, il les maintiendra, nul n'en peut douter, jusqu'au bout.

***

Les œuvres de Victor Hugo

Il y a eu quatre ans le 22 du mois courant que mourut Victor Hugo.

Ce jour là, nous apprend *Parisis*, par les soins pieux de ses amis A. Vacquerie et Paul Meurice a paru le quatrième ouvrage posthume du maître : *Toute la lyre*. Il paraîtra prochainement un nouveau volume, de théâtre celui-là.

Or, ce volume, entre autres choses, contiendra cette fameuse pièce des *Jumeaux*, commencée dans l'exil, à Guernesey, dont le maître avait écrit un peu plus de deux actes et dont on croyait le manuscrit perdu. On l'a retrouvé dans un placard sous le titre du *Comte Jean !*

Il en sera de même d'un ouvrage de critique qui fut composé Place Royale, c'est-à-dire avant 1848.

Combien doit avoir encore de volumes l'œuvre de Victor Hugo ? Sans compter la *Correspondance*, dont MM. Meurice et Vacquerie sont résolus à ne donner que la fleur, on peut évaluer à six le nombre des volumes à paraître. Deux pour *Toute la lyre* ; un pour l'*Œuvre critique* ; un pour les *Jumeaux* ; un pour un ouvrage faisant suite à l'un de ses plus célèbres, mais, au sujet duquel le chroniqueur a promis d'être discret : un, enfin, pour *Océan*.

***

Marine militaire de l'Italie

On sait généralement : que depuis une quinzaine d'années, l'Italie fait de grands sacrifices pour la création d'une puissante flotte de combat. Nous en donnerons une idée en disant que les Chambres ont voté en 1877 un crédit extraordinaire de 50 millions qui s'est trouvé épuisé en 1884 : on en a accordé un nouveau de 12 millions et demi pour les deux exercices 1885 et 1886 ; et enfin au mois de mars 1887, un nouveau budget extraordinaire, toujours pour constructions vient d'être accordé ; il s'élève à la somme de 75 millions à répartir sur 10 exercices.

Pour la seule année de 1887, les fonds, accordés pour constructions neuves, tant en crédits ordinaires qu'extraordinaires, forment un total de 28 millions sur un budget de 100 millions : ils en sont les 28 0[0. En France, sur un budget de 181 millions, on en a 32 pour les constructions neuves, soit 17, 8 0[0.

Nous allons examiner rapidement quel a été, pour l'Italie, le résultat de ces sacrifices imposés à la nation. Nous laisserons de côté, comme étant à peu près sans valeur militaire actuellement, les navires de combat antérieurs à 1872, et nous ne mentionnerons dans cet exposé que les cuirassés comme les plus propres à donner la mesure de la puissance maritime d'une nation.

De l'ancienne flotte, il ne reste comme ayant encore quelque valeur militaire que les deux cuirassés en bois, le " Palestro " et le " Principe Amedeo," et dont l'existence pourrait se prolonger encore deux ou trois ans.

Nous arrivons ensuite à la nouvelle flotte caractérisée par un armement principal de 4 canons de 100 à 110 tonnes placés dans deux tourelles, protégées par un réduit cuirassé, et par des déplacements considérables.

Viennent ensuite l'*Italia* et le *Lépanto*, plus puissants et conçus dans un système différent. Le cuirassement des flancs est abandonné ; leur protection est toute à l'intérieur ; mais le réduit et les tourelles sont plus fortement blindés. Ces tourelles ne sont plus fermées ; ce sont les canons qui tournent. Le déplacement est porté à 13,800 tonneaux. Les machines sont faites pour développer 18,000 chevaux et donner au navire une vitesse de 18 nœuds. Il y a eu un peu de déception de ce côté ; la vitesse a été de 17 nœuds aux essais.

Nous constatons ensuite quelques pas en arrière ; on revient à un déplacement de 11,000 tonnes, encore supérieur d'ailleurs aux plus grands cuirassés français ; la flottaison est protégée sur la moitié de la longueur ; mais la machine n'est plus que de 10,000 chevaux ; la vitesse espérée, 16 nœuds. Ce sont les trois cuirassés " Andrea Dorio," " Francesca Morosini," " Ruggiero di Lauria." Ils ont été commencés en 1883, et ne sont pas terminés

Tout récemment, les idées se modifient de nouveau ; ce sont les navires monstres qui l'emportent. On met en chantier le " Sicilia," à Vénise, le " Re Umberto," à Castellamare, la " Sardaigna," à la Spezzia. On conserve les canons de 110 tonnes ; les déplacements sont portés à 13,300 tonneaux pour le " Re Umberto " et le " Sicilia," avec des machines de 19,-500 chevaux ; et pour le " Sardegna," à 13,800 tonneaux avec des machines de 22,-800 chevaux.

L'Italie n'a pas été suivie par les autres nations, dans cette voie des navires gigantesques, qui offre bien des inconvénients ; ils sont plus difficiles à manier ; leur évolution est plus lente, ce qui serait un grand désavantage pour la lutte avec l'éperon ; on en a un moins grand nombre ; la durée de la construction est très longue. Ainsi, bien que l'Italie ait peu de marine, que la plus grande partie de son budget soit consacrée aux constructions neuves, puisqu'elle a peu de bâtiments en commission, ou en réparation ou en escadre ; bien qu'elle ait adopté le travail à la tâche, elle met plus de dix ans à construire ces grands navires ; " l'Italia " conçu en 1814, n'est achevé que depuis l'année dernière. Le " Lepanto " ne l'est pas encore. Elle n'a donc sur ces dix grands navires qui composent sa flotte cuirassée que trois navires qui soient terminés et armés le " Duilior," le " Dandolo " et " l'Italia."

Nous n'avons pas l'intention de discuter ici la valeur comparative de la flotte italienne composée d'un petit nombre de grands batiments, constitués sur des principes particuliers et de la flotte française qui compte un plus grand nombre de bâtiments, moins gros, mais mieux protégés ; nous ne voulons que mettre en évidence cette différence qui ressort surtout du tableau que voici :

	Nombre de navires	Déplacement total	Déplacement moyen
		Tonneaux	Tonneaux
Italie	10	123,000	12,300
France	32	238,000	7,400
Angleterre	44	343,000	7,800
Russie	9	68,000	7,550

Ce tableau est significatif ; il montre combien la flotte de l'Italie diffère de celles des autres nations maritimes. A-t-elle tort ou raison ? Une guerre seule pourrait le montrer ; et nous ne croyons pas que ce genre de démonstration nous soit fourni d'ici à longtemps.

PROVINCE DE QUEBEC

QUEBEC—Un regrettable accident est arrivé lundi de la semaine derniere ; un jeune homme bien connu de Chicoutimi, Philippe Imbeau, s'est noyé en travaillant au flottage des billots de M. M. Edouard Le mieux sur la riviere Blanche, à l'embouchure du lac Sotogoma. Un de freres de l'infortuné s'est noyé, il y a quelques années, et un autre, croyons-nous, a été tué dans un chantier de l'Ottawa.

Le corps n'a pas été retrouvé.

FRASERVILLE—La fonte des neiges et une pluie battante ont causé une grande inondation à la station de Saint-Léonard, N.B. la semaine derniere. Les eaux de la riviere Saint-Jean ont débordé et ont monté autant, sinon plus, que l'année derniere. Le chemin à la Rivière Verte et a la Grande Riviere a été inondé, et on a été deux jours sans avoir de malles. Le train du Grand Sault a été oblige aussi de rebrousser chemin à Powers Brook, où il y avait plus de deux pieds d'eau vers le pont. Le moulin à vapeur à Van Buren a été inondé ainsi que celui de Murchie à Edmundston.

Au Grand Sault, la crue de la riviere principale et des autres a été aussi forte qu'aux inondations de l'année derniere. Durant deux jours il n'y a pas eu de communication par chemin de fer entre les parties du nord et du sud. La voie ferree a été inondée en divers endroits. La diligence d'Andover a apporté les malles qui étaient deux jours en retard.

LEVIS—M. T. A. Moreau, conducteur sur l'Intercolonial, a été l'objet d'une brillante démonstration de la part des serrefreins du Grand-Tronc et de l'Intercolonial.

M. Moreau avait déjà rendu à ses compagnons de travail des services importants. Il fut un des organisateurs de la Fraternelle des serrefreins B. of R. R. B., et réussit plus tard à obtenir pour les serre-freins de l'Intercolonial une augmentation de gages.

Pour le récompenser, les serrefreins de ces deux voies ferrees, au nombre d'une trentaine, se sont reunis a sa residence et lui ont présenté une superbe montre en or. M. Moreau qui ne s'attendait pas a ce démonstration, en a été vivement surpris. Le cadeau était accompagné d'une adresse. Il remercia sincerement ses amis de cette marque de respect et de considération et les invita ensuite a passer la soiree chez lui.

Bref, tous se sont separés a une heure avancée, enchantés d'une reception aussi généreuse et cordiale.

—La population de Levis a eu le bonheur dimanche matin, d'assister a la premiere messe d'un des siens, M. l'abbe Albert Côté, ordonné prêtre samedi matin. Le nouveau prêtre avait pour assistant M. l'abbé A. Gauvreau, curé de Levis, et MM. les abbés L. Gauvreau et A. Bégin, comme diacre et sous diacre.

Pour cette joyeuse circonstance, l'autel avait revêtu ses plus beaux ornements de fête.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé F. Dupuis du college de Levis, Prenant pour texte, *Introibo ad altare Dei, ad deum qui laetificat juventutem meam*, l'orateur sacré, après avoir parlé de la place que tient le jour de l'ordination dans la vie du prêtre, a fait voir le rôle qu'il joue dans la societe chretienne. Ce morceau d'éloquence a été bien goûté.

Le chant et la musique ont aussi été en rapport avec cette solennité.

SHAWENEGAN—Les funérailles de Mme P. J. Héroux, ont eu lieu samedi le dix-neuf mai courant, à Shawenegan, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis venus de toutes les paroisses du comté et de la ville des Trois Rivieres.

Rarement, sinon jamais, on avait vu dans la paroisse de Shawenegan, obseques aussi imposantes.

Le deuil était conduit par M. P. J. Héroux, M. Adélard Héroux, frere de la défunte, M. le docteur L. Jean-Baptiste Beauchemin, beau-père, et Oscar Beauchemin, frère maternel de la défunte.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Philippe Gélinas, Gédéon Rousseau, marchand de Shawenegan, Ferdinand Plourde, marchand de Saint Etienne, et Maxime Matteau, marchand de Saint Barnabé.

L'église, dont tous les murs disparaissaient sous des draperies de deuil, était à peine assez grande pour contenir la foule des assistants venant témoigner de leurs sympathies envers la famille des MM. Héroux.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Chs Bellemare, curé de Shawenegan. Le service a été chanté par M. l'abbé Houde, vicaire de la paroisse des Trois-Rivières, assisté de MM. les abbés Caisse, procureur du Séminaire, et Cloutier, curé de Saint-Etienne, comme diacre et sous-diacre.

L'absoute a été faite par M. l'abbé Houde. Le chœur de l'orgue a chanté la messe des morts harmonisée.

Pendant le service, des cantiques funèbres ont été chantés par M. l'abbé Eucharste Héroux, ecclésiastique, cousin de la défunte, Oscar Beauchemin et Ferdinand Plourde.

A l'offertoire, des membres de la famille a chanté un cantique composé spécialement pour la circonstance, par une amie de la famille, Melle E. B. Larivière, des Trois-Rivières.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

QUEBEC 30.

La séance est ouverte à 3 heures.

L'honorable M. SHEHYN, en reponse à M. Champagne, dit qu'un montant raisonnable sera voté pour l'exposition provinciale, qui doit avoir lieu a Montréal, et que ce crédit sera porté au budget.

L'honorable M. FLYNN demande copie du rapport de M. Charles Lebel, concernant les dépenses pour les travaux de colonisation à Gaspé.

Le premier ministre déclare que ces travaux ont été faits d'une maniere tres satisfaisante a Gaspe, et non pas comme dans d'autres comtés.

L'honorable M. McSHANE parle dans le même sens.

M. DESJARDINS demande un rapport indiquant le montant remboursé au fonds d'emprunt municipal depuis le 1er mai 1887.—Adopté.

M. DESJARDINS demande copie d'une débenture de chacune des émissions de la province, depuis le 1er janvier 1874.

Je suis en faveur de la conversion de la dette publique, dit le député de Montmorency, mais je ne sais pas si le gouvernement provincial a le pouvoir de convertir cette dette.

L'honorable M. MERCIER répond que le gouvernement a certainement ce pouvoir et qu'il ne convient pas de soulever des doutes à ce sujet, à cette phase de la procedure.

L'honorable M. MERCIER propose que mardi, la chambre se forme en comité afin de discuter la question du fonds des ecoles primaires.

La chambre se forme en comité afin de discuter le bill concernant l'hygiene publique, puis le comité rapporte progres. Cette question sera discutée de nouveau lundi.

La chambre se forme en comité afin de discuter le bill pour remettre en vigueur la charte de la compagnie du chemin de fer des Comtés Unis et pour prolonger le délai accordé pour la construction de ce chemin.

L'honorable M. MERCIER explique que ce bill a été adopté par l'Assemblée législative, l'année derniere, mais que, par inédvertance, il n'a pas été soumis au Conseil.

Le bill est lu pour la troisieme fois et adopté.

Il est convenu entre le gouvernement et l'opposition qu'on ne recevra plus de requêtes.

Plusieurs bills privés sont lus pour la seconde fois, puis, à 5.15 hrs la chambre est ajournée a lundi.

AU TEMISKAMING

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

PAS DE COUTER GRATIS !

Mais un bon goûter subtantiel et à bon marché.

Quand vous etes pressé, vous ne desirez pas attendre, tout est prêt a partir de 11 hrs a.m., jusqu au soir. Une bonne assiétée de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variéte, (une specialité.)

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe ou. Venez à l' "International Hotel." sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCTOT, Prop.
GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPE PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du " Royal Exchange.

Les repas sont servis à toute heure, à la carte systeme européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de premiere classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neu les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la régularite ; sont douces, agréables au gout et d'un excellent effet. Paquets envoyes par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adressez : COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boite 576, Toronto, Ont 24-1—88-89

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment a son magasin tout ce qui constitue la ligne d'epiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage 21 11 87-1a

Fonderie de Hull

Le sous-igné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à executer toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'experience, et garantira tous ses ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

Aux l'eintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

ET

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras de l'oteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY Propriétaire,
Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.
Connexion téléphonique. 17—1—88

Hôtel du Canada

PARIS, 88, Rue de Chabrol, PARIS
(Près le Boulevard des Italiens)
ENGLISH SPOKEN

TOUT HOMME

Qui est Faible, Nerveux, Debile, qui dans son ignorance et sa Folie, croit avoir perdu complètement sa vigueur de l'orge et l'esprit et sa Vitalité Lutière, lui ses causes qui entraînent des dérangements dans le système organique de Nutrition de la Vie, Maux de Tête, Maladies de l'épine dorsale, Rêves nuyeux, Perte de Mémoire, Lâcheté et Irritabilité de Tempérament, Boutons et Rougeurs sur la face ou tous les symptômes de Debilité Générale, et consomption dans un avenir rapproché et insanité, peuvent trouver un remède à leur cas en se servant de notre spécifique No 3, une cure merveilleuse et certaine. Rétablissez la Vigueur de la Jeunesse et restaurez le système complet chez les vieux et chez les jeunes qui manquent de la force aux Poumons et Aux Nerfs, recevez truisant la système musculaire et agissant en action de l'énergie puissante et rapide par main. Avec l'aide de notre spécifique No 23 vous les plus opiniâtres peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines. $2, 50 à $5 suivant garantie. Notre spécifique No 37 est un Remède infaillible pour toutes les Maladies Secrètes de quelque nature qu'elles soient. Vendu d'après notre Garantie le prix seul qu'il opérera une Guérison. Les Pilules Compagnie de Médecine de Toronto, Toronto, Ont.

CONSOMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé defier la science des meilleurs physiciens qui ne connaissaient rien pour en arrêter les progrès, rien pour la diminuer, rien pour la guerir. Maintenant ce n'est plus une maladie incurable, malgré qu'elle soit condamnée par quelques médecins, la santé peut encore être recouvrée par l'emploi de NOS REMEDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré qu'ils soient enflammés et empoisonnés par les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils empêchent les douleurs et les brûlements de la poitrine qui accompagnent invariablement la consomption. Prix $5.

GUERISON GARANTIE

Compagnie de Médecine Toronto, Toronto, Ont.

TEINTURE POUR LES CHEVEUX

Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dégradant de la couleur des cheveux : noire, brun foncé, brun clair châtain, blé ain clair, blond doré, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec votre commande. Prix $2. la bouteille. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Articles de Toilette

En nous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 8 donne au teint la fraîcheur de la jeunesse, c'est une préparation qui n'affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne s'en aperçoive. Prix, $1,25. No 9 fait disparaître les rides. Prix, $1,00. No 10 fait disparaître le taches de rousseur, par les ancêtres de 10 jours. Prix, $1,25. No 11 enlève les boutons sur la figure, $1,25. No 12 fait disparaître les taches de rousseur. Prix, $1,25. No 13 fait disparaître les poils du visage, $1,25. No 14 fait disparaître les verrues. Prix, $1,25. No 15 fait disparaître les verrues. Prix, $1,25. No 16 fait disparaître les marques de la petite vérole. Prix, $1,00. No 17 empêche la chute de la grande transpiration. Prix, $1,00. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix, $1,00. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Le buste

No 9 est une préparation interne et externe qui développe le buste chez les jeunes et fait donner les proportions. C'est une préparation [illegible] modes vous infaillible. Prix $5,00 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Maladies des femmes

No 20 guérit en 10 jours la leucorrhée, descente, la metrite et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus éminents recommandent cette préparation comme une des plus précieuses. Prix $2.00 la bouteille. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Pilules régulatrices françaises

Bien supérieures au seigle ergoté, à la tanaisie, la pennyroyal et l'huile. Recommandées par des centaines de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, prévient toute douleur et amènent la RÉGULARITÉ. Prix, $2.00 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Nevralgie et rhumatisme

Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix, $1.00 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

" L'HOTEL RICHELIEU "

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex

AVIS AUX MERES—Le " SIROP CALMANT DE MME WINSLOW " devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi " brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le sirop calmant de Mme Winslow " et ne prenez aucune autre préparation.

POUR LA

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et de Roses et Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75 RUE SPARKS

Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-88

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

MAGASINS :

Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere

23 11 87-88

Pour acheter
DES
Vêtements

Aux Conditions les plus Favorables

ALLEZ AU

Nos 269 et 271, rue Wellington

Où vous ne embarrassé de faire un choix, l'assortiment en magasin étant des plus complet.

J'achète et je vends au comptant seulement, de sorte que je puis vendre à meilleur marché que toute autre maison à Ottawa.

Conditions : Au comptant seulement

P. O'Reilly

CARTES PROFESSIONELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,

BUREAU

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS, ETC.,

Ontario et Quebec

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA

HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M
FRANK M. MACDOUGALL.

O'Gara & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs et Notaires

Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 23-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.

AVOCAT, Etc.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

W. J. CODE

Avocat, Solliciteur, Etc.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6% avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER

Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.

JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

BRAGEE D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS

LINDEN & COLE

Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles

No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA

Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.

B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT

DENTISTE

COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX

OTTAWA

Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE,

OTTAWA, ONTARIO

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel Russell, No 26 rue Sparks

OTTAWA

Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de premiere classe.

Capitaux réunis : - - - $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail ; mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

DE

CHAUSSURES EN GROS !

A transporté son établissement au

No 61, RUE RIDEAU

19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

Isidore Despatie

PLATRIER

141—RUE KING—141

OTTAWA 23 11 87-87

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.

Jugez par vous-même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

LE DOUZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Classe D. MERCREDI, 20 JUIN 1888, A 2 HEURES P.M.

Valeur des Lots, - - - $60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - - $50,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 5,000 } $1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - $10,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet

DEMANDE DE BILLETS

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en especes le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation speciale.

à S. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.

M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous billets de 1re série à $1.00.
billets de 2me série à $25 c.
La somme de $ ..... est ci-jointe.

ADRESSE

Nom .....
Rue .....
No .....
ou Boîte du Bureau de Poste No .....
Localité .....

REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et marquez votre adresse ci-dessus à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada, ou A. Trepanier No. 51, rue Saint Patrice, agent pour Ottawa.

GRANDE VARIETE

DE

CHAPEAUX

FRANCAIS,
ANGLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, Etc.,

CHEZ

JOSEPH COTE

114 — RUE RIDEAU — 114

OTTAWA.

NOUVEAUX MEUBLES

Venant d'etre recus

CHEZ

HARRIS & CAMPBELL

Notre nouveau dépôt de meubles, maintenant exposé à notre magasin, rue O'Connor, se compose du plus bel assortiment de meubles pour salons, chambres à coucher, pour les bureaux, etc., etc.

Nous appelons l'attention particulière du public sur nos importations de

CHAISES ET BERCEUSES
DE VIENNE, AUTRICHE

Que tout le monde s'empresse de venir les voir

Nos meubles sont les plus recherchés sur le marché où ils méritent d'être vus de tous.

Nous avons tout récemment mis un nouvel engin dans notre atelier, qui nous permettra de remplir les ordres à l'entière satisfaction des acheteurs, et à des prix extrêmement réduits.--Un escompte libéral sera accordé à tous les acheteurs.

Effets délivrés avec exactitude et entière satisfaction.

HARRIS & CAMPBELL
RUE O'CONNOR
Près de la rue Sparks.

Manufacture de VOITURES !

ROYALE

LEVEILLÉ & MATHÉ

PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S.D THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures legéres, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. No ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix tres bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY & Cie

(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

16—1—88—q

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Retour de l'honorable juge Routhier

QUÉBEC, 31—L'honorable juge Routhier est actuellement à Paris et sera de retour en cette ville sous peu.

Dangereusement malade

—Mme Murphy, épouse du député de Québec-Ouest, est gravement malade.

Le successeur de Mgr Racine

—M. l'abbé Bégin, principal de l'Ecole Normale de cette ville, sera probablement nommé evêque de Chicoutimi.

Mort subite

—M. Edward Boyle, résidant rue Sainte Anne, Québec, est mort soudainement, pendant la nuit, d'une maladie de cœur.

Echappée de l'asile

—Ces jours derniers, le gardien de nuit de la banlieue de Québec, M. McManus, en passant un soir sur le chemin de Sainte-Foye, alors qu'il pleuvait, trouva couchée sur un trottoir une femme à moitié vêtue. Il la questionna et s'aperçut bientôt qu'elle était folle. Il la conduisit au poste de police No 1 où il apprit qu'elle s'était enfuie de l'asile de Beauport.

Cour de vice-amirauté

—Jugement a été rendu en cour de vice-amirauté, par Son Honneur le juge Irvine, dans la poursuite intentée par les propriétaires du remorqueur "Florence" contre la barque "Luba", au sujet du remorquage de cette dernière en haut du courant Sainte-Marie, près de Montréal. Jugement a été rendu en faveur des demandeurs, auxquels la cour a accordé $25 et la moitié des frais.

Nouvelles de la baie Saint-Paul

—Un correspondant de la baie Saint-Paul écrit ce qui suit :

Il y a quatre fromageries ici. Les cultivateurs y trouveront beaucoup de bénéfices.

Les dernières pluies ont fait gonfler tellement la rivière du gouffre, que plusieurs maisons ont failli être emportées et plusieurs familles ont été obligées de déménager.

La récolte de sucre a été excellente cette année.

M. Wm Bigmner, artiste, d'Ottawa, est arrivé ici pour la saison d'été.

Un grand nombre d'etrangers viendront passer la belle saison ici. Beaucoup ont déjà retenu leur chambre aux hôtels. La baie Saint-Paul est certainement la plus belle place pour les touristes qui aiment à jouir des beautés de la campagne. La place de bains est magnifique. Il y a, à peu de distance, de beaux lacs où l'on prend de belle truite.

La société Saint Jean Baptiste s'organise pour chômer sa fête patronale avec encore plus de pompe que les années dernières. Il y aura messe, procession et soirée dramatique et musicale.

Emigration aux Etats-Unis

WINNIPEG, 31—Des lettres de Duluth et de Seattle n'encouragent pas l'émigration aux Etats-Unis. A Seattle, les ouvriers sont en trop grand nombre, et à Duluth, les gages sont moins élevés qu'à Winnipeg.

Une personne qui arrive de Californie dit que plusieurs anciens habitants de cette ville qui demeurent actuellement en Californie désirent beaucoup revenir à Winnipeg.

Nouveau chemin de fer

—M. W. F. Altoway a été élu président, provisoirement, du chemin de fer de Winnipeg et du Sud-Est, M. W. Watson, vice-président, et M. Kenneth Campbell, secrétaire-trésorier.

Les directeurs ont été autorisés d'adopter les mesures nécessaires pour commencer les travaux sans retard et pour relier ce chemin aux chemins de Duluth. On dit que quarante milles de chemin seront construits cette année.

—Les ponts du chemin de fer de la vallée de la Rivière Rouge sont terminés.

Commerce de blé

—On dit que les marchands de grain à Winnipeg ont réalisé des profits de $700,-000 par la hausse du prix du blé. La maison Ogilvie, pour sa part, aurait realisé, paraît-il, $150,000.

La loi Scott rejetée à Stanstead

COATICOOK, P. Q., 31—Le comté de Stanstead qui, en 1884, avait adopté la loi Scott par une majorité de 325 voix, s'est prononcé, hier, en faveur de la requête demandant que cette loi cesse d'être mise en vigueur dans ce comté. La requête a été approuvée par une majorité de 159 voix.

Arrivée du Sardinian " à Halifax

HALIFAX 31—Le vapeur " Sardinian," de la ligne Allan, est arrivé ici hier soir, à la remorque du steamer " Norseman." C'est le second steamer de cette ligne qui se trouve désemparé dans le port, le " Circassian," qui a été remorqué ici il y a un mois, n'ayant pas encore reçu un nouvel arbre de couche.

Le " Sardinian " est parti de Liverpool le 15 et son hélice s'est brisée le 24, alors que le vaisseau était par le 44o de latitude et le 47o de longitude. On a continué le voyage à la voile et le 26 le steamer " Elbe," à destination de New-York a été signalé. Le commandant de ce steamer s'est rendu à bord du " Sardinian " afin de lui porter secours, mais vu qu'il transportait les malles, il n'a pu le prendre à sa remorque. Le même soir, à six heures, le " Norseman," a pris le " Sardinian " à sa remorque. On était alors à 750 milles d'Halifax. Le temps était favorable et quatre jours plus tard, les deux vaisseaux arrivaient ici.

Le " Sardinian " avait à son bord, 65 passagers de seconde, et 863 passagers d'entrepont. Les passagers de premières sont partis pour Montréal hier et les autres partent aujourd'hui.

Le " Norseman," après s'être approvisionné de charbon, est parti pour Boston.

HALIFAX 31—Le " Sardinian " sera remorqué à Montréal par les vapeurs " Newfoundland " et " Acadian," de la ligne Allan, qui partiront d'ici samedi soir, probablement.

ETATS-UNIS

Le général Sheridan

WASHINGTON, 31—Un bulletin publié à 10 heures, ce soir, dit que le général Sheridan a eu une rechute cette après-midi, et que son état est alarmant.

Meurtres

PITTSBURG, Tenn., 31—Mme Dennis Mullins, demeurant à Webster avenue, en cette ville, a été assassinée, dans des circonstances particulièrement odieuses, par un de ses voisins, un Allemand nommé Scholer.

Ce crime, qui a causé une grande émotion dans tout le quartier, est le résultat d'une querelle de famille qui avait été portée devant les tribunaux. Scholer, poursuivi pour actes de brutalité envers sa famille, devait comparaître le même jour devant un juge, et Mme Mullins avait été assignée comme principal témoin à charge. Or, dès que M. Mullins est sorti pour se rendre à ses affaires, comme d'habitude, Scholer s'est précipité dans la maison de son voisin, et, saisissant Mme Mullins par les cheveux, il lui a tranché la gorge avec un rasoir, sous les yeux même des enfants épouvantés de cette infortunée.

Le meurtrier s'est enfui aussitôt; mais il a été arrêté quelques heures plus tard.

NEW-YORK, 31—On a trouvé au fond d'un puits, dans le comté de Jackson (Iowa), le corps de M. Daniel Milford, un riche résidant de la région, qui avait disparu d'une façon inexplicable depuis quelque temps. Cet infortune a été assassiné par quelque inconnu et jeté ensuite dans le puits dans lequel on l'a trouvé, et un nommé Dun Ridge, soupçonné d'être l'auteur du crime, s'est brûlé la cervelle à Republican City (Nebraska), au moment même où on le mettait en état d'arrestation.

Incendie et panique

NEW-YORK 31—Un commencement d'incendie, suivi d'une panique qui a failli avoir de terribles conséquences, s'est produit entre sept heures et demie et huit heures du matin, dans une grande maison sise au No 123 Norfolk street, à New-York, et habitée par quinze ou seize familles, la plupart très nombreuses.

Le feu a été causé par l'imprudence d'un peintre en bâtiments occupé à repeindre l'escalier. Le peintre a laissé tombé sur le palier du premier étage, une bougie allumée dans un pot de térébenthine, qui a fait explosion. Le liquide enflammé a rejailli sur les vêtements du peintre et sur la boiserie de l'escalier et y a mis le feu. Le peintre affolé s'est précipité dans le logement de M. Herman Dubinsky, demeurant au second étage et a réussi à éteindre les flammes de ses vêtements avant d'avoir été grièvement brûlé. En même temps les cris : au feu ! au feu ! retentissaient au dehors, et une foule énorme s'attroupait devant la maison, tandis que les locataires affolés se précipitaient vers l'escalier. Mais la cage de l'escalier était déjà tout en feu et la retraite était coupée de ce côté.

Cette vaste maison était habitée presque exclusivement par des familles d'Israélites russes ayant presque tous de nombreux enfants en bas âge. Par bonheur, la maison était munie d'échelles fixes de sauvetage, et c'est uniquement grâce à ces appareils que tout le monde a pu être sauvé. Mais une panique épouvantable s'est emparée des nombreux locataires de la maison incendiée, et plusieurs femmes et enfants auraient certainement péri dans leur précipitation, si les pompiers et de nombreux policemen, arrivés sur ces entrefaites, ne les avaient aidés à descendre ou même emportés sur leurs épaules.

Le sauvetage terminé, les pompiers n'ont pas tardé à se rendre maîtres du feu et les pertes matérielles ne s'élèvent pas à plus de $5,000. Quant au peintre qui a été la cause involontaire de l'incendie, il a disparu au milieu de la confusion générale et l'on ignore ce qu'il est devenu depuis.

Memorial Day

NEW-YORK, 31—La journée d'hier a été favorisée par un ciel clément qui semblait voilé à souhait pour protéger contre les ardeurs du soleil les braves vétérans, la plupart déjà appesantis par l'âge, qui avaient pris le harnais pour rendre hommage à la mémoire des camarades des grands jours, tombés pour la défense de l'Union. La Grande Armée de la Republique était au complet, et les Newyorkais ont pu compter ce qui reste encore des innombrables soldats que la cité-empire a envoyés combattre pour une cause qui malheureusement divisait la nation en deux camps ennemis, mais dont tout ce qu'il y avait d'amer est maintenant oublié pour ne laisser subsister que le rayonnement d'une double victoire, également profitable pour les deux belligérants, la consolidation de l'Union et l'abolition de l'esclavage. C'est cette double victoire que célébrait hier le peuple américain, et la célébration, plus solennelle chaque année, a prouvé que son objet était bien, non pas une fête banale et de convention, mais une manifestation sincère et spontanée des véritables sentiments de la nation.

Le programme de la fête a été suivi de point en point. Les postes de la Grande Armée, encadrés dans les régiments de milice, accompagnés de détachements de l'armée régulière et de divers corps spéciaux, y compris les gardes Lafayette et les grenadiers Rochambeau, ont été passés en revue par le président de la République à New-York et à Brooklyn. On évalue à 10,000 hommes l'effectif des corps qui ont défilé devant l'estrade élevée à Madison Square, au pied du monument de Worth, et où M. Cleveland, accompagné de plusieurs membres de son cabinet, du maire de la ville, des hauts fonctionnaires de la cité et de l'Etat, a pris place vers neuf heures et demie du matin. Le défilé a duré deux heures environ sans qu'aucun accident, ou même aucun incident notable se soit produit.

Sur tout le parcours suivi par le cortège se pressait une foule énorme, compacte et bruyante, quoique calme et ordonnée, acclamant les drapeaux et applaudissant avec enthousiasme les régiments ou les compagnies qui présentaient la plus belle apparence.

EUROP

La politique du cabinet Floquet

PARIS 31—L'union des gauches a décidé de publier un manifeste expliquant la politique du gouvernement et indiquant les raisons qui le poussent à s'opposer à la revision immédiate de la constitution que réclament ses adversaires.

La question du Maroc

PARIS, 31—M. Goblet, ministre des affaires étrangères, a accepté la proposition de l'Espagne en faveur de la réunion d'une conférence pour le règlement de la question du Maroc.

Au parlement italien

ROME, 31—M. Nicotera a soumis à la chambre des députés une motion autorisant le gouvernement à fortifier d'une manière convenable les villes maritimes de l'Italie. Il a déclaré que Naples, Livourne, Messine étaient dans l'incapacité de se défendre.

Le général Viale, ministre de la guerre, a répondu que le problème des fortifications maritimes avait été étudié par des hommes compétents et que ceux ci avaient reconnu la nécessité de limiter les travaux de défense aux points les plus importants tandis qu'on augmenterait les forces de la marine. La plus grande partie de ces travaux a été exécutée. Le gouvernement, a-t-il ajouté, ne peut accepter la motion de M. Nicotera qu'à titre de recommandation.

La motion, ainsi modifiée, a été approuvée par la chambre.

M. Rochefort assailli

PARIS 31—Plusieurs anarchistes ont envahi hier soir, les bureaux de l'*Intransigeant* et ont menacé M. Rochefort de lui faire violence s'il ne leur faisait pas des excuses pour un article agressif qui a paru dans son journal.

M. Rochefort a tiré un revolver et s'est défendu jusqu'à l'arrivée des agents qui ont chassé les anarchistes du bureau.

Une catastrophe à Londres

LONTRES 31—Le feu s'est déclaré ce matin dans les magasins de draperies, sur *Edgeware Road*. Les flammes se propagèrent si rapidement que plusieurs employés ne purent se sauver. L'on sait jusqu'à présent que six femmes ont péri dans les flammes et l'on craint que d'autres aient aussi péri. On fait des recherches dans les ruines.

La France et l'Allemagne

PARIS 31—Comme résultat des pourparlers avec le gouvernement afin de ne pas obliger les voyageurs se dirigeant vers l'est de traverser l'Alsace-Lorraine, la compagnie des chemins de fer de l'est annonce qu'elle vient d'organiser un service de trains passant par la Suisse, l'Autriche et l'Italie, via Delle, sans entrer sur le territoire allemand.

BERLIN 31—On dit à Metz que les compagnies de chemin de fer en Alsace-Lorraine refusent d'accepter les billets de banque français.

LONDRES 31—I se confirme que les passeports des voyageurs anglais et américains et aussi ceux des Français ne faisant que traverser l'Alsace-Lorraine pour se rendre en Allemagne seront visés sans retard. Mais les Français ayant l'intention de résider ou de séjourner en Alsace-Lorraine devront attendre le résultat d'une enquête.

Un discours belliqueux

PESTH, 31—Le docteur Falk a prononcé à Arad un discours au cours duquel il a dit : " Nos intérêts en Orient sont si graves que nous devons juger nous-mêmes le moment où il faudra les affirmer sans attendre que la Russie soit prête. Aussitôt que le danger sera visible, nous espérons que le gouvernement agira avec fermeté et que nos alliés nous prêteront leur appui."

Le budget austro-hongrois

VIENNE, 31—La chambre haute du reichrath a voté le budget de 1888. Elle a rétabli l'allocation des fonds secrets que la chambre basse avait supprimée.

PESTH, 31 — Le gouvernement a soumis hier à la chambre basse de la diète hongroise un projet de loi relatif à l'enlevement des obstacles qui se trouvent à l'entrée des Portes de fer dans le Danube. Le coût des travaux est évalué à neuf millions de florins.

France et Hongrie

PARIS, 31—A la chambre des députés, M. Gerville-Réache a demandé à M. Goblet, ministre des affaires étrangères, s'il pouvait lui adresser une question à propos du discours prononcé par M. Tisza à la diète hongroise. M. Goblet a prié M. Gerville-Réache, député de la Guadeloupe, d'ajourner sa question jusqu'au moment où le ministère aurait reçu les informations nécessaires à ce sujet.

Dans ses commentaires sur le discours de M. Tisza le *Temps* s'exprime ainsi : " C'est bien rarement qu'on a entendu un Etat parler d'un autre avec autant de sans gêne. L'attitude de la Hongrie, en se permettant un pareil langage à l'égard de la France vaincue nous autorise à demander à quelle époque ou en quelle occasion ses sujets ont eu à souffrir de la violence ou de l'hostilité ou même de la defiance du peuple français. Nos hommes politiques, nos historiens et nos poetes ont traité les Hongrois comme des alliés, des amis et des frères. Lorsque nous prêchions l'indépendance des nations et la liberte des hommes c'était à la Hongrie, à la Pologne et à l'Italie que nous pensions. Nous avons souffert des infortunes de la Hongrie, nous avons déploré ses misères, nous nous sommes réjoui de sa résurrection. Et maintenant c'est la Hongrie qui garantit à l'Allemagne la possession de l'Alsace-Lorraine.

" M. Tisza convoque la délégation hongroise et demande de l'argent en déclarant, à l'exemple du prince de Bismarck, que la France est coupable de tout le mal. Puisque ces procédés sont entrés dans les mœurs internationales et puisque les parlements les tolèrent, nous devons nous contenter d'en rire, surtout en pensant que le langage de M. Tisza est moins injurieux pour la France que pour la mémoire des patriotes et libéraux hongrois."

Les journaux parisiens protestent tous contre le langage anti-français du premier ministre Tisza, à la chambre basse de la diète hongroise.

VIENNE 31—Le comte Kalnoky a reçu, hier, M. Decrais, ambassadeur de France, et lui a donné, au sujet du discours de M. Tisza, une explication qui, on l'espère, mettra fin à l'incident.

SAINT-PETERSBOURG, 31—Le discours de M. Tisza est considéré dans les cercles de la cour comme une vaine tentative d'agression pour decider la France et la Russie à abandonner l'attitude passive qu'elles conservent actuellement.

Le chemin de fer transcaspien

SAINT-PETERSBOURG 31—Dans un article sur l'inauguration du chemin de fer transcaspien, le *Svet* dit qu'aucun Russe de bon sens ne considère cette nouvelle voie ferree comme le moyen devant servir à la conquête de l'Inde. L'écrivain pense au contraire que cette ligne amènera un arrangement pacifique et defini entre l'Angleterre et la Russie pour la création d'un réseau international de chemins de fer et qu'elle sera très profitable au commerce de la Russie dans l'Asie centrale et dans l'Inde.

LONDRES 31—Les journaux de Londres ne parlent presque pas du grand chemin de fer russe qui traverse le cœur de l'Asie et qui met Londres à douze jours de la frontière de l'empire chinois. L'immense importance strategique et commerciale de cette nouvelle voie qui permettra à l'armée russe d'ouvrir en cinq jours à la frontière nord de l'Inde n'échappe certainement pas aux Anglais mais il doit leur être pénible d'en parler.

Le groupe des iles Minquier

LONDRES 31—Une canonnière française a hissé le pavillon tricolore sur la principale ile du groupe des Minquer, dans le golfe de Saint-Malo, entre la côte française et l'île de Jersey. Cette ile était considérée jusqu'à présent comme faisant partie des îles de la Manche et lord Salisbury maintiendra les revendications de l'Angleterre pour la possession de cette ile.

PARIS, 31—La surprise que causent les revendications et les déclarations des journaux anglais à propos de la possession du groupe des îles Minquiers où la France a hisse son pavillon est exprimée dans une note officieuse où il est dit : " Les Anglais ont contesté nos revendications quant à la possession des îles Ecrehou, mais il n'a jamais été question des Minquiers qui ont toujours été reconnues comme possession française. On ne peut mettre en doute notre titre de propriété puisque nous avons là-bas, depuis 1865, un phare important."

COURRIER DE MONTREAL

—M. J. A. Taylor, agent du chemin de fer Kingston et Pembroke, est au Saint Lawrence Hall.

—Le drapeau flottait à mi mat, hier, sur l'Hôtel de Ville, à l'occasion de la mort de l'honorable sénateur Ferrier.

—Dans la cause de Bélanger contre Francœur, le défendeur a été condamné en cour Superieure, à payer $100 pour frais de gesine.

—Le capitaine Gédéon Vignault, de la barge " Beaupre," est tombé dans le fond de cale de son bateau et s'est brisé une côte. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, en ambulance.

—M. Wm Graham, voyageur de commerce, a perdu sa valise à la gare Bonaventure mercredi soir. Il l'avait déposée à la gare et conversait avec un ami lorsqu'il s'aperçut que sa valise était disparue.

—Aurele Tardif et Joseph Favreau, pour le vol de plusieurs paires de chaussettes chez James Cuddy, marchand de la rue Notre-Dame, ont comparu devant le magistrat de police. Procès aujourd'hui.

—Mercredi, en cour de police, a comparu un nommé Joseph Harris, natif de Hamilton, Ont., qui a été arrête par le constable Favreau pour le vol d'une paire de pantalons. Un mois de prison aux travaux forcés.

—Alphonse Leclaire a été amené devant le magistrat de police Desnoyers, accusé d'avoir détourné la somme de $2.50 au détriment de ses patrons, MM. Martel, Foisy et Cie. Son procès est remis à lundi prochain.

—Joseph Picard, accusé d'assaut indécent, a été condamné par le Recorder à 6 mois de prison, $100 d'amende, ou 6 autres mois. La punition est dure, mais elle ne l'est pas assez pour des brutes de cette espèce.

—Le coroner a tenu une enquête sur le corps de Mme Rutherford, morte subitement, mardi matin, à sa demeure, 217 rue Cadieux. Le jury déclara que madame Rutherford était morte d'une congestion de poumons.

—La semaine prochaine, M. Radford, l'inspecteur du conseil d'hygiène, et M. Mann, entrepreneur des vidanges, inviteront les representants de la presse à visiter avec eux toutes les ruelles et les impasses qu'ils ont nettoyees.

—M. F. A. Lallemand, marchand de ferronnerie, bien connu à Montréal, a intenté une action pour $500 de dommages contre *The Legal and Commercial Exchange of Canada*, pour avoir annoncé faussement une assemblée des créanciers du demandeur.

—A une réunion du comité de police, M. Hughes a recommandé la nomination de 15 nouveaux constables, et d'autres changements importants dans l'organisation de la police. Ces changements ne seront connus que plus tard, car le comité a siégé à huis-clos.

—Le coroner a fait tenir une enquête relativement à la mort d'un petit garçon qui s'est noyé à la Pointe Saint-Charles. La victime de l'accident était un enfant de cinq ans et dont le nom était Arthur Crawford. Sa famille demeure au No 201 rue Bourgeois. Le verdict a été rendu en conformité des faits.

—Un jeune homme de bonne famille, mais qui semble avoir un faible pour ne pas payer ses courses en voiture, a comparu devant le recorder, accusé de refus de payer son cocher, qui l'avait promené de 7 heures du soir à 3 heures du matin. Cette petite promenade lui a coûté, avec les frais, la jolie somme de $10.

—Mercredi, l'honorable Gédéon Ouimet, surintendant de l'éducation, a entendu, dans la salle d'audience de la cour de circuit, les plaidoiries de plusieurs contribuables de Sainte Marguerite de Blairfindie, qui demandent un nouvel arrondissement scolaire. Les commissaires d'écoles s'opposent au démembrement de leur arrondissement.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL, 30 Mai 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montreal	$200	5	212	211
Banque Ontario	100	3	119	116½
Banque du Peuple	50	3	106	103¼
Banque Molson	50	4	145	143
Banque de Toronto	100	6	204	199
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	86½	86
Banque des Marchands	100	3½	131	129¼
Banque de Québec	100	3½		
Banque Nationale	100			
Banq. des Tow. de l'Est	50	3		118
Banque Union	60	3	96	91
Canadian B'k of Com	50	3	115¾	115
Imperial Bank	100	4		
Dominion Bank	50	6	218	206
Banque d'Hamilton	100	4		
Banque Standard	50	3		
Banque Hochelaga	100	3		
Banque Ville-Marie	100	3½		
Federal Bank			65	
Intercol'nial Coal Co	100			
Montreal Tel. Co	40	2-3m.	90½	90
Western Union Tel	50			
Rich. & Ont. Nav. Co	100		51¾	51
Montreal Street R'y Co	50	5		200
Montreal Gas Co	40	6	204¼	204
Canada Cotton Co	100		40	25
Montreal Cotton Co	100	2-3 m.		
Dundas Cotton Co	100			
Hochelaga Cotton Co	100	2½-3m	117¾	105
Stormont Cotton Co	100			
Merchants Manf'g Co	100			
Royal Can. Ins	25	3		
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3		
Canada Shipping Co	100			
Canada Paper Co	100	5		
Guarantee Co	100			
Can. N. W. Land Co	£5		56	55
Bell Telephone Co	$100	1½-3m		
Accident Ins. Co	100			
Canadian Pacific R'y	100	1½	58½	57½
St. Paul, Minn. & Man.	100	2½-3m		
Montreal 4 p. c. Stock				
Montréal 6 p. c. Stock				
Canada Cotton bonds				
Montreal Cotton bonds				
Dundas Cotton bonds				
Champ. & St. L. bonds				
Canada Central bonds				
Can. Pac. land bonds			110	106
Inter. Coal bonds				
Harbor 6½ p. c. bonds				
" 6 p. c. bonds				
" 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

15 parts	Banque de Montréal	à 211
10 "	do	à 211¼
2 parts	Banque des Marchands	à 129¼
8 "	Banque Molson	à 143
50 "	Banque de Commerce	à 115½
250 "	Montreal Gas Co.	à 203½
250 "	do	à 204
75 "	do	à 204¼
25 parts	Télégraphe	à 91½
25 "	do	à 91¼
125 "	do	à 90
125 "	do	à 90¼
50 "	do	à 90
25 "	do	à 89¾
100 "	do	à 89
50 "	do	à 89¼

APRES-MIDI

10 parts	Banque de Montréal	à 211¼
128 "	do	à 211½
50 "	North West Land Co	à 56
225 parts	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à 51
50 "	do do	à 51¼
50 "	Montreal Gas Co	à 204
25 "	Montreal Telegraph Co.	à 89½
25 "	do	à 89¾
75 "	do	à 90¾
75 "	do do	à 90½
25 "	do do	à 90¼

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 30 Mai 1888.

GRAINS

Ble roux d'hiver du Canada	96	à 97½
Blé blanc d'hiver do	96	à 97½
Du Printemps do	83	à 84
No 1 Manitoba	$1.00	à 1.02
No 2 do	98	à 00
No 1 Nord-Ouest	96	à 97
Pois, 66 lbs, en magasin	89	à 90
Avoine, 34 lbs	46	à 48
Seigle	50	à 00
Orge	55	à 60
Blé-d'inde, droits payés	72	à 75

FARINES

Patente d'hiver	$4 90	à 5 00
Patente du printemps	4 90	à 5 00
Extra supérieure de choix	4 50	à 4 60
Extra	4 15	à 4 25
Superfine	3 50	à 4 00
Forte de boulanger	4 50	à 4 60

EN SACS D'ONTARIO

Extra	2 00	à 2 05
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	0 00	à 4 70
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 45
Farine d'avoine granulée en barils	0 00	à 5 70
Farine graminée	00	à 6 00

Quantité de produits reçus hier:

	G. T.	P. C.	Canal
Blé, minots	......	5,400	......
Blé d'Inde, minots	15,000	......	
Pois, minots	1,550	4,200	
Avoine, minots	2,500		55
Farine, barils	1,125	875	2,200
Farine d'avoine, bris.	......	250	
Œufs	109	......	49
Beurre, tinettes	143	......	8
Fromage, boites	......	......	413
Cuir, rouleaux	226	......	......
Peaux vertes	88	......	
Tabac, paquets	85	164	......

PROVISIONS LOCALES

Lard canadien, par baril	$18 00	à 18 50
Lard pour aliments, de l'ouest, b.	17 00	à 17 50
Lard de l'ouest, le baril	00 00	à 18 50
Lard léger pour aliments, le baril	0 00	à 17 50
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à 0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à 0 00
Jambon, la lb.	0 11½	à 0 12½
Jambon sous canvas, la lb.	0 12	à 0 12½
Jambon vert, la lb	0 00	à 0 00
Flanc vert, la lb	0 00	à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, lb	0 10½	à 0 10½
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à 0 00
Lard fumé, la lb	0 10½	à 0 11
Epaules	0 00	à 0 08
Suif raffiné, la lb.	0 05½	à 0 06

ALCALIS

Perlasse par 100 lbs.	$7.00	à 7.10
Potasse, 1re qualité	3.85	à 3.90
Potasse, 2e qualité	3.40	à 3.50

BEURRE

	c.	c.
Crêmerie	21	à 23
Townships	19	à 20
Morrisbourg	18	à 20
Brockville	16	à 19
De l'Ouest	14	à 16

FROMAGE

Le meilleur de septembre et octobre	11¼	à 12
Bon de septembre	00	à 11¼
Le meilleur d'août	10¾	à 11
Bon	10½	à 10½
Qualité moyenne	8	à 9¾

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farines et Grains

Farine de blé, par 100 lbs	$2.00	à 2.30
Farine de Sarasin, par 100 lbs	1.90	à 2.00
Farine d'Avoine, par 100 lbs	0.00	à 2.00
Farine de Blé-d'Inde, par 100 lbs	1.25	à 1.90
Moulée, par 100 lbs	1.20	à 1.40
Son, par 100 lbs	0.00	à 0.80
Avoine par sac	0.90	à 1.00
Pois, par minot	0.85	à 0.95
Blé-d'Inde, par minot	0.95	à 1.05
Fèves, par minot	1.00	à 1.40
Sarasin, par sac	0.85	à 0.95
Graine de lin	0.00	à 1.20

Légumes

Patates, le sac	$0 90	à 1 00
Choux, la pièce	0 00	à 0 15
Réfort, la douz	1 00	à 1 50
Haricots, le minot	0 50	à 0 00
Betteraves, le minot	0 00	à 0 50
Oignons, le minot	0 00	à 1 00
Végétaux oléagineux, la pièce	0 10	à 0 00
Céleri, la douzaine	0 40	à 1 00

Produits de la Laiterie

Beurre de choix, par lb.	$0 30	à 0 35
Crêmerie	0 28	à 0 00
Beurre en tinette	0 16	à 0 20
Fromage	0 15	à 0 16
Œufs frais, la douzaine	0 25	à 0 30

Fruits

Pommes, le baril	$3 50	à 4 50
Citrons, la boite	2 75	à 4 00
Bananes la (douzaine)	0 30	à 0 40
Atocas, le gallon	0 00	à 0 50

Poisson

Brochet, la lb.	$0 00	à 0
Morue, la lb.	0 06	à 0 08
Hadoc, la lb.	0 06	à 0 00
Flétan	0 10	à 0 12
Hadoc fumé	0 00	à 0 10
Homard, la lb.	0 00	à 0 00
Eturgeon, la lb	0 00	à 0 15
Poisson blanc	0 00	à 0 15
Doré des lacs	0 00	à 0 10
Doré de rivière	0 00	à 0 10
Saumon frais	0 12	à 0 15
Hareng frais, gros, la douz.	0 20	à 0 25
do petits, la douz.	0 12	à 0 15
Anguille salée, la paire	0 25	à 0 30
Barbotte préparée	0 00	à 0 10

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

Maskinongé	0 00	à 0 00
Macquereaux	0 08	à 0 15
Perchaude (la douzaine)	0 20	à 0 25
Carpes	0 15	à 0 20
Lacaiche	0 20	à 0 20
Huitres, la pinte	0 00	à 0 40

Viandes

Bœuf de choix, la lb	$0 12	à 0 15
Bœuf commun	0 10	à 0 12
Mouton, la lb.	0 10	à 0 12
Veau, la lb	0 07	à 0 12
Lard, la lb.	0 09	à 0 10
Jambon, la lb.	0 11½	à 0 13
Saindoux, la lb.	0 00	à 0 12
Saucisse, la lb.	0 10	à 0 02
Porc apprêté, par 100 lbs	6 50	à 7 00

Volailles

Poules, le couple	$0 60	à 0 80
Canards, le couple	0 75	à 1 10
Poulets, le couple	0 00	à 0 00
Dindes, le couple	1 50	à 2 20
Oies, le couple	1 30	à 2 00
Pigeons, le couple	0 45	à 0 50

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$ 4 25	à 4 50
Farine forte de boulangers	4 25	à 4 60
Farine extra	5 00	à 5 50
Farine de sarasin	3 50	à 3 75
Farine d'avoine	5 50	à 5 85
Farine de blé-d'inde	3 00	à 3 50

GRAINS

Ble, le minot	0 00	à 0 00
Avoine	0 43	à 0 45
Ble-d'inde	0 00	à 0 03
Pois	0 50	à 0 60
Fèves	1 00	à 1 25
Sarasin	0 65	à 0 70
Orge	0 00	à 0 00
Seigle	0 00	à 0 00

LEGUMES

Patates, la poche	0 00	à 1 10
Navets, le sac	0 35	à 0 40
Betteraves	0 20	à 0 30
Choux, la pièce	0 15	à 0 20
Pommes, le sac	0 90	à 1 00

VOLAILLES

Poulets, le couple	1 00	à 00
Poules, la pièce	0 45	à 0 50
Canards	0 60	à 0 75
Dindes, la pièce	0 90	à 1 50
Oies	0 50	à 0 70

VIANDES

Bœuf les 100 livres	4 55	à 6 50
Lard	7 50	à 7 75
Veau, au quartier	0 05	à 0 00
Mouton do	0 06	à 0 08
Vaches à lait	3 00	à 28 00

DIVERS

Œufs	0 20	à 0 25
Beurre, en pain	0 23	à 0 25
do en seau	0 19	à 0 23
Fromage	0 12	à 0 15
Suif brut, la livre	0 04	à 0 05
Suif fondu	0 07	à 0 08
Saindoux	0 10	à 0 13
Sucre d'érable	0 10	à 0 13
Miel, la livre	0 12	à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00	à 1 20
Foin, la tonne	9 00	à 11 00
Paille	5 00	à 6 00

TAPISSERIE!!

Venant d'être reçue un lot de Tapisserie dorée, importés.

CENTINS **30** CENTINS

PAR PIECE

EN MONTANT

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 393 rue Cumberland.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

DE

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE

TAPISSERIES,

PEINTURES PREPAREE

HUILE

MASTIC

PINCEAUX,

VITRES, et

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

Burdock Blood Bitters

GUERIRONT OU SOULAGERONT

ETAT BILIEUX, DYSPEPSIE, INDIGESTION, JAUNISSE, ERYSIPELE, SALT RHEUM, BRULEMENTS, ETOURDISSEMENT, HYDROPISIE, PALPITATION DU COEUR, ACIDITE DE L'ESTOMAC, SECHERESSE DE LA PEAU, MAL DE TETE, et chaque espèce de maladie résultant du dérangement du foie, rognons, estomac, intestins ou du sang.

T. Milburn & Co. Proprietaires, Toronto.

SYNCOPES ARRETES GRATIS

SUCCÈS MERVEILLEUX

Personnes malades guéries par le GRAND RESTAURATEUR DE NERFS DU DR KLINE *pour toutes les* MALADIES DU CERVEAU ET DES NERFS. *Il n'y a qu'un remède sûr pour les attaques nerveuses, les evanouissements, epilepsie, etc.*; ce remede EST INFAILLIBLE si on suit bien la direction. *Aucune attaque d'evanouissement après le premier jour d'essai.* Envoyez le nom du Bureau de Poste et l'adresse de l'Express, au DR. KLINE, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. Allez chez les pharmaciens. *Prenez garde aux imitations frauduleuses.*

Vendu par Lyman Freres et Cie. Toronto.

Atelier de Marbre et de Granit

OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetière. Les ouvrages, le lettrage et la scupture sont faits par moi-même, et me permettent d'entreprendre des contrats à aussi bon marché qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville

R. BROWN, No 26, rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances — OU — Inspecter vos Poids allez chez le soussigne.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.

Chèques et Billets en cuivre et en acier.

Presses à Sceaux et Mémorials.

Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc

Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No 175 RUE SPARKS

AVIS AUX AMATEURS DU SPORT

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.

Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE

334, RUE WELLINGTON, 334

N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

PLOMBAGE

CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleures en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur e les bouilloires.

Lieux d'Aisence, Eviers et bains, etc.

Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de Pease combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS

15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr

Manufacturiers de toute description de

MACHINES pour MOULINS

Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres *(derricks)*, ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.

"VULCAN IRON WORKS"

RUE WELLINGTON, OTTAWA.

Toutes réparations exécutées promptement.

T. STEWART, ALEX FLECK, JR

3-1-88—6m

ENTRPRENEUR

DE

POMPES FUNEBRES

Chariot neuf, très élégant, le plus beau dans toute la cité d'Ottawa

J. SENECAL

Coin des rues York et Dalhousie

Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude.

Connexion téléphonique.

Chemin de fer Intercolonial

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint-Laurent et de la baie des Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton et Terreneuve.

Des nouveaux et élégants chars palais gréés de buffet et chars-dortoirs font parti de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le continent européen, en partant de Montréal par le train du soir le jeudi, peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax des élévateurs de première classe, des maisons d'entrepôt et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent de billets, 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 édifice Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 22 Nov. 1887. 1a

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	P M	P M	Arrivée A M	P M	P M
Ouest—Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 30
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00 1030	....	7 00 7 00	9 30 9 30	....	6
Ouest—Manitoba et T. du N. Ouest			9 30	8 00		
Ouest—Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	
Est—Prov. Maritimes	....	3 30	....	....	1 20	....
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc		2 00	7 00	9 30		6 3
Est—Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg		2 00	7 00	9 30		
Ouest, Etats-Unis	9 00		7 00	9 30		
New-York, m. directe	....	2 00	3 30			2 40
do do		....	7 00	1145		
Boston		3 30	....	8 00		
Prescott		2 00	7 00	9 30		2 4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00				4 30
Kars, Kenmore				1100		
Merrickville, Russell, etc		2 00	1100			
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior, etc		2 30	9 30	8 00		2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30			6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30			6 20
Smiths Falls	1030		7 00	9 30		6 30
Mattawa, etc	9 30			8 00		2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc		3 30	....	1145		
Ch. de fer Can. Att.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence—Bell's Corners, Hintburgh, Fallowfield, etc		2 00			1100	
Hull	5 00	A M 1000	4 15	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1000		4 45	8 00	2 00	
Quyon, Tétreauville			4 45	8 00		
Gatineau, t. les jours, à River Desert	6 00					00
Billings Bridge	1000			1030		
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000			1000		
Rochesterville, etc	1000			1100		
Orleans et Robillard	1000			1000		
Archville	9 30			1000		
Merivale—lundi, mercredi et vendredi			3 30	....	1 44	3 30
Malles Anglaises—via N. Y., lundi et jeudi			6 30			
Via Halifax, jeudi			3 00			
do sac supplém			4 10			

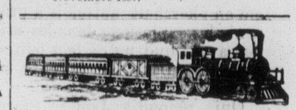
Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. A. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.



CHENIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK, ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EPPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à 11.30 a. m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréa à 8.20 p. m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

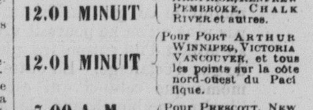
1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Géné

PERCY R. TODD Agent général des Passagers.



Chemin de Fer du Pacifique

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION suit :—

4.30 A. M. / 8.25 " / 4.30 P. M.	Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A. M. / 11.00 P. M.	Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P. M. / 12.01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR WINNIPEG, VICTORIA VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A. M. / 3.15 P. M.	Pour PRESCOTT, NEW YORK et tous les points dans l'Etat New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité No 42 rue Sparks.

J. F. PARKER, Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL, Agent général des agers

LUCIUS TURTLE Gérant des Passagers

HENRY WATTERS

CHIMISTE ET PHARMACIEN

Coin des rues Sparks et Bank

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

VII

UNE EXPÉRIENCE DE SIMON FORD.

—Monsieur James, reprit Simon Ford, depuis dix ans, il ne s'est pas passé un jour sans qu'Harry et moi, nous ayons songé à rendre à la houillère son ancienne prospérité ; non, pas un jour ! S'il existait encore quelque gisement, nous étions décidé à le découvrir. Quels moyens employer ? Les sondages ? Cela ne nous était pas possible, mais nous avions l'instinct du mineur, et souvent on va plus droit au but par l'instinct que par la raison. Du moins c'est mon idée...

—Que je ne contredis pas, répondit l'ingénieur.

Or, voici ce qu'Harry avait une ou deux fois observé pendant ses excursions dans l'ouest de la houillère. Des feux, qui s'éteignaient soudain, apparaissant quelquefois à travers le schiste ou le remblai des galeries extrêmes. Par quelle cause ces feux s'allumaient-ils ? Je ne pouvais et je ne puis le dire encore. Mais enfin, ces feux n'étaient évidemment dus qu'à la présence du grisou, et, pour moi le grisou c'était le filon de houille.

Ces feux ne produisaient aucune explosion ? demanda l'ingénieur.

—Si, de petites explosions partielles ! répondit Simon Ford, et telles que j'en provoquai moi même, lorsque je voulus constater la présence de ce grisou. Vous vous souvenez de quelle manière on cherchait autrefois à prévenir les explosions dans les mines, avant que notre bon génie, Humphry Davy, eût inventé sa lampe de sûreté ?

Oui, répondit James Starr. Vous voulez parler du "pénitent" mais je ne l'ai jamais vu dans l'exercice de ses fonctions.

—En effet, monsieur James vous êtes trop jeune, malgré vos cinquante-cinq ans pour avoir vu cela. Mais moi, avec dix ans de plus que vous, j'ai vu fonctionner le dernier pénitent de la houillère. On l'appelait ainsi parce qu'il portait une grande robe de moine. Son nom vrai était le "fireman," l'homme du feu. A cette époque, on n'avait d'autres moyens de détruire le mauvais gaz qu'en le décomposant par de petites explosions, avant que sa légèreté l'eût ramassé en trop grande quantité dans les hauteurs des galeries.

C'est pourquoi le pénitent, la face masquée, la tête encapuchonnée dans son épaisse cagoule tout le corps étroitement serré dans sa robe de bur, allait en rampant sur le sol. Il respirait dans les basses couches, dont l'air était pur, et de sa main droite, il promenait, en élevant au-dessus de sa tête, une torche enflammée. Lorsque le grisou se trouvait répandu dans l'air de manière à former un mélange détonant, l'explosion se faisait sans être funeste, et, en renouvelant sauvant cette opération, on parvenait à prévoir les catastrophes. Quelquefois le pénitent, frappé d'un coup de grisou, mourait à la peine. Un autre le remplaçait. Ce fut ainsi jusqu'au moment ou la lampe de Davy fut adoptée dans toutes les houillères. Mais je connaissait le procédé, et c'est en l'employant que j'ai connu la présence du grisou, et que par conséquent, celle d'un nouveau gisement carbonifère dans la fosse Dochart.

Tout ce que le vieil overman avait raconté du pénitent était rigoureusement exact. C'est ainsi que l'on procédait autrefois dans les houilléres pour purifier l'air des galeries.

Le grisou, autrement dit l'hydrogène protocarbonné ou gaz des marais, incolore, presque innodore, ayant un pouvoir peu éclairant, est absolument impropre à la respiration. Le mineur ne pourrait vivre dans un milieu rempli de ce gaz malfaisant,—pas plus qu'on ne pourrait vivre au milieu d'un gazomètre plein de gaz d'éclairage. En outre de même que celui-ci qui est de l'hydrogène bicarbonné, le grisou forme un mélange détonant, dès que l'air y entre dans une proportion de huit et peut être même de cinq pour cent. L'enflammation de ce mélange se fait elle par une cause quelconque, il y a explosion, presque toujours suivie d'épouvantables catastrophes.

C'est à ce danger que pare l'appareille de Davy, en isolant la flamme des lampes dans un tube de toile métallique, qui brûle le gaz à l'intérieur du tube. sans jamais laisser l'inflammation se propager au dehors.

(A continuer)

GRANDE VENTE AU COMPTANT

— DE —

HARDES FAITES.

CETTE SEMAINE.

Dans la Capitale

A travers la ville.

Une trentaine d'enfants ont fait, hier, leur première communion à l'église St. Patrice.

LIQUIDATION des affaires. Maintenant est le temps de faire des bargains dans la ligne de vaisselle, poterie, lampes et de verrerie. Tout est sacrifié chez C. S. Shaw & Cie.

On nous apprend qu'un homme du nom de Brown a été tué hier à Prescott par les chars. Brown àtait un employé de la compagnie du pacifique.

Notes Religieuses.

C'est samedi et non pas dimanche que les enfants de la paroisse de Notre Dame feront leur première communion. Samedi à 3 hrs p. m. aura lieu la confirmation.

Le mois de juin est consacré à la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. Tous les fidèles qui honoreront chaque jour pendant ce mois le Cœur de Jésus gagnent une indulgence de sept ans chacun des jours et une indulgence pleinière un jour du même mois aux conditions ordinaires. (Rescrit du 8 mai 1873)

On vient de recevoir à l'archevêché un buste de Léon XIII. Il est magnifique de ressemblance et d'un fini parfait. Il sort de l'atelier de Carli de Montréal.

Ce matin a eu lieu la communion générale des enfants des écoles de Notre Dame qui ont déja fait leur première communion.

Nouvelle entreprise.

M. W. Howe, peintre bien connu vient d'acheter le stock de tapisserie de M. E White, marchand de la rue Rideau. M. White faisait des affaires en gros et en détail, mais se retire du commerce de tapisserie.

La maison Larose et Cie.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. M. Larose et Cie qui parait dans une autre colonne.

Cette entreprenante maison vient d'acheter le stock de hardes faites de M. P. Valiquette. Afin de ne pas gêner leur grand commerce des marchandises sèches, au No 101 sur la rue Rideau, la maison Larose va offrir en vente ce nouveau stock de hardes faites aux Nos. 100 et 100½ rue Rideau en face du magasin No. 101.

Nous invitons le public à se prévaloir des avantages que lui offrent ces populaires négociants.

Paroisse Ste Anne.

Voici le programme de la section Ste Anne pour la procession de dimanche prochain.

1o La bande de Ste Anne.
2o Un maréchal
3o Les élèves des Frères avec bannière et drapeau.
4o Les amis du Sacré Cœur de Jésus avec insignes et bannière.
5o Les élèves des Sœurs.
6o Les filles de Marie Immaculée en costume et avec bannière.
7o Les demoiselles de la paroisse.
8o Les dames de la Congrégation de Ste Anne avec insignes et bannières.
9o Les dames de la paroisse.
10o Un maréchal.
11o Le clergé.
12o Les membres de la société St Jean Baptiste avec insignes et bannière.
13o Les membres de la St Antoine.
14o Les jeunes gens et les hommes de la paroisse

La procession partira de l'église Ste Anne à 10 hrs précis s, pour aller rencontrer la procession de l'église Métropolitaine et prendre place entre les différentes congrégations.

Le feu d'hier.

On estime que les dommages causés hier par le feu au moulin de M. John Rochester, s'élèvaient à plus de $100,000 ces pertes sont couvertes par les assurances. Ce moulin avait été loué à MM. Barnes et Cie. qui faisaient le commerce de boîtes, industrie a peu près nouvelle dans la ville.

Les assurances sont distribués parmi plusieurs compagnies tant américaines que canadiennes. La brigade du feu a déployé beaucoup d'énergie et de tact à maîtriser l'incendie et mérite les plus grands éloges.

Notes Civiques.

La corporation perd $2,100 par le feu d'hier.

SERVICES à dîner vendus pour moins que la moitié de ses prix ordinaires chez Shaw, à la vente sans réserve

Il y aura lundi prochain l'assemblée régulière du conseil de ville.

LAMPES pour moins que la moitié des prix ordinaires à la grande vente de fermeture, chez C. S. Shaw & Cie.

Le comité des biens fonds s'assemble aujourd'hui.

NOUS fermons. Mesdames, cette vente à moitié prix n'est pas une vente pour tromper le public, mais elle est faite bona fide, nous avons décidé de fermer un de nos magasins et le tout doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Cie.

Le comité des impressions s'est assemblé hier et a accepté les comptes du mois ; étaient présents MM. les échevins Adam (président) Larose, O'Leary, Hutchison et Monk.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

BRYSON, GRAHAM & Cie.

148, 150, 152 et 154

RUE SPARKS

ON DEMANDE un bon homme parlant les deux langues ; pour se rendre utile dans un magasin ; doit être muni de bonnes recommandations. Adresser par lettre à B C, au bureau du "Canada." 3ins 26 m

CHAUSSURES !

M. O. Jolicœur informe sa clientèle et le public en général qu'il a actuellement en main un immense stock de chaussures confectionées à la main. Ces chaussures qu'il vend à des prix très bas, même au prix coutant, sont bien finies, et en veau français.

M. Jolicœur, à l'avenir, ne s'occupera que d'ouvrages de pratique.

Je sollicite respectueusement le patronage du public.

O. JOLICOEUR
No. 106, RUE RIDEAU
18m 1m

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR

"EMPRESS"

Laissera Ottawa les

MARDI, JEUDI & SAMEDI

Cette semaine pour les ports intermédiaires entre

OTTAWA & GRENVILLE.

Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A. M. On reçoivra du fret tous les jours.

R. W. SHEPERD, JR.
Ottawa, 1 mai 1888. —jno. Gérant.

AVIS

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné, et endossées "soumissions pour fourniture aux Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, MARDI, le 7 Juin 1888, pour la livraison de Fournitures des Sauvages durant l'année fiscale devant expirer le 30 Juin 1889, consistant en Farine, Lard Fumé, Epiceries, Munitions, Lignettes, Bœufs, Vaches, Taureaux, Instruments Aratoires, Outils, etc, droits payés à divers endroits dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

L'on peut se procurer des formules de soumissions contenant des détails complets relatifs aux Fournitures requises, aux dates de la livraison, etc., en s'adressant au soussigné, ou aux commissaires des Sauvages à Régina, ou au Bureau des Sauvages à Winnipeg.

L'on peut soumissionner pour chaque espèce de marchandises (ou pour aucune partie de chaque espèce de marchandises) énumérées dans les cédules, et le Département se reserve le droit de rejeter tout ou partie d'une soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté en faveur du Surintendant Général des affaires des Sauvages sur une Banque Canadienne, pour au moins cinq pour cent du montant de la soumission, lequel sera forfait si le soumissionnaire refuse de signer le contrat basé sur telle soumission lorsqu'il en sera requis ou s'il manque d'exécuter son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Chaque soumission doit, outre la signature du soumissionnaire, porter celle de deux cautions acceptables au Département pour la dûe exécution du contrat

L'on n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Cette annonce ne devra être insérée par aucun journal sans l'autorisat on de l'Imprimeur de la Reine, et l'on n'admettera aucune réclamation de paiement de la part d'un journal qui l'aura publiée sans telle autorisation.

L. VANKOUGHNET,
Assistant Surintendant-Général des affaires des Sauvages.

Département des Affaires des Sauvages.
Ottawa Mai 1888 23 m. Jno.

MUSIQUE

LEÇONS DE CHANT,
DE PIANO,
D'ORGUE et
D'HARMONIE.

S'adresser à
Mme. Blain de St. Aubin,
No 32 RUE WATER
Ou chez Orme & Son, rue Sparks.
25 m 1 m

Debentures á vendre

CITE D'OTTAWA.

Des soumissions endossées : soumissions pour débentures et adressées au soussigné, seront reçues par la Corporation de la Cité d'Ottawa jusqu'a lundi le 4 juin 1888 à 3 heures de l'après midi ; pour l'achat de $210,000 des débentures de la Corporation émises pour des fins générales et pour l'achat de $15,000 des débentures de la Corporation émises pour des fins d'écoles publiques.

Les $210,000 sont émises en 42 obligations de $5,000 chacune et sont payables à la Banque de Québec, Ottawa, le 1er juin 1908, l'intérêt au taux de cinq par cent par an payable semi-annuellement. Les $15,000 sont émises en 15 obligations de $1,000 chacunes et sont payables le 27 mai 1908, l'intérêt aux taux de cinq par cent par an payable semi annuellement.

W. P. LETT,
Greffier de la Cité.
Ottawa 28 mai 1888. 6irs

Avis aux Contracteurs.

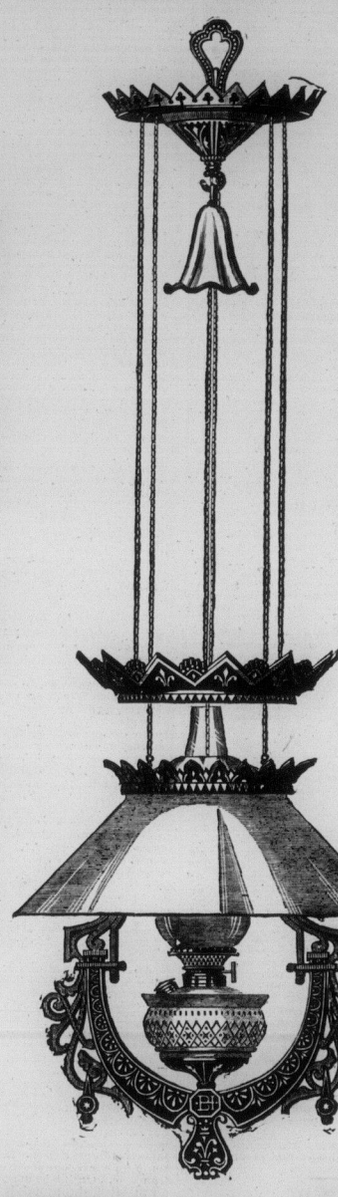
Le soussigné recevra jusqu'à midi, lundi, le 4 juin, 1888, des soumissions adressées au Révd. V. Ferrerie, pour la construction d'une église en pierre, de 48 pieds sur 90 pieds à Victon, P.Q.

Les plans et devis peuvent être vus à mon bureau.

JAMES R. BOWES,
Architecte.
3f 29-31-2

SHAW

NEVER NOW OR NEVER



NOW OR NEVER

ABANDONNE LES AFFAIRES

IMMENSE SACRIFICE DE

VAISSELLE VERRERIES ET LAMPES

Faience et Poteries a Grand marché

C. S. SHAW & Cie.

TOUTES SORTES

— DE —

Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise Marchandises de Fantaisie, Meubles en Saule, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Velocipèdes, Charrettes, Tapis, Prelats, Gravures, Etc. Toutes les Maschandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

COURRIER DE HULL.

Le corps de musique de Hull a été engagé par la société St Jean Baptiste de St Thomas d'Alfred.

VAISSELLE pour moins que la moitié du prix. C. S. Shaw & Cie.

La société St Jean Baptiste de la Pointe à Gatineau célèbrera sa fête dimanche, le 24.

ARTICLES de fantaisie et objets d'art à votre prix chez Shaw & Cie.

Les conseils locaux du comté d'Ottawa se réuniront lundi.

ABANDON des affaires. Lampes de $3 pour $1 chez Shaw & Cie.

Il y avait abondance de poisson sur le marché ce matin.

FERMETURE. Service à thé de $8 pour $4 chez C. S. Shaw & Cie.

La Cour de Circuit siégera à Hull mercredi prochain sous la présidence du Juge Wurtele.

LAMPES pour la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.

La clôture du mois de Marie a eu lieu hier soir à l'église Notre Dame avec pompe.

On demande plusieurs peintres, doivent être sources et industrieux. S'adresser à W. Howe. 1j-2f

Ce matin, une foule considérable de personnes sont assister à l'ouverture des exercices du Sacré Cœur.

Chapeaux en soie a moitié prix pour le dimanche de la procession chez T. Nolan, 40, rue Rideau.

Un grand nombre de citoyens de Hull sont allés à Montréal, hier.

Chapeaux de paille à moitié prix pour le dimanche de la procession chez T. Nolan, 40. rue Rideau. 1j-2f

M. et Madame Euclide Parent sont de retour de leur voyage de noces.

SERVICE à thé pour moins que la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.

Les employés de M. E B Eddy ont été payés hier.

VAISSELLE à plus bas prix qu'aux encans, à la vente de fermeture chez C. S. Shaw & Cie.

Les trottoirs sur la rue Principale, à plusieurs endroits sont dans un etat très dangereux pour les piétons.

ABANDON des affaires. Set de chambre à coucher valant $5 pour $2.50 chez Shaw & Cie.

M. le Dr George Aubry, gradué de l'Université Victoria, Montréal, récemment admis à la pratique de la médecine va résider en permanence à Hull. Il a ouvert son bureau sur la rue Principale.

ABANDON des affaires. Service à thé de fantaisie, 44 morçeaux pour $2. C. S. Shaw & Cie.

Exécution pendant la nuit.

Un nommé William George, condamné à mort pour un assassinat commis dans le comté de Muskingum (Ohio), a été exécuté l'autre matin entre minuit et une heure dans pénitencier de l'Etat.

Depuis bientôt trois ans, dans l'Ohio, toutes les exécutions ont lieu entre minuit et le lever du soleil, dans le pénitencier de l'Etat et en présence de douze personnes seulement, en tout. La salle des exécutions est attenante à une cellule dans laquelle sont enfermés les condamnés à mort, immédiatement après leur condamnation. Cette salle relativement étroite, contient trois potences à poste fixe et sert pour tous les condamnés de l'Etat, car on n'exécute plus dans les prisons de comté.

George avait été condamné pour avoir assassiné un vieillard du nom de Scott dont il se préposait d'outrager ensuite la fille. Pendant toute la journé de jeudi George n'a manifesté aucune appréhension de la mort ; il n'a voulu revevoir les consolations d'aucun clergyman et il a refusé de se coucher le soir préférant passer ses derniers moments à causer avec les autres condamnés à morts enfermés dans la même cellule que lui.

Le supplicié était un jeune homme de vingt quatre ans, garçon de ferme, et ne savait ni lire ni écrire.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H H NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

ILS se retirent des affaires. Tout le stock doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Cie.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

UNE SURPRISE.

Nous offrons en vente le stock de P. VALIQUETTE a des prix tellement bas, que nous n'osons pas le dire. Venez voir pour vous convaincre.

LAROSE & CIE.,

100, 100½ et 101, Rue Rideau.